

Diagnostic participatif seniors Ville Amie des Aînés

-

Tendances globales au 07 janvier 2026

UNE CONCERTATION ORGANISÉE POUR LES SENIORS

Soucieuse d'offrir un cadre de vie favorable au bien-vieillir, la Ville de Mulhouse s'est engagée en 2015 dans la démarche Ville Amie des Aînés. Dans ce cadre, une concertation a été organisée de juin à novembre 2025 avec les seniors pour réfléchir ensemble à améliorer ses services et à les adapter aux aînés.

PROFIL DES RÉPONDANTS

Les seniors de 60 ans et plus ayant participé au diagnostic participatif :

- Questionnaire en ligne : **350 répondants**
- Entretiens individuels : **24 personnes**
- Ateliers collectifs (en présentiel) : **99 personnes**

DIAGNOSTIC PARTICIPATIF SENIORS

Ce que disent les seniors de leur ville et de leur bien-vieillir

Les échanges en ateliers, les entretiens individuels et les réponses au questionnaire en ligne dessinent l'image d'une ville qui dispose déjà de nombreux atouts mais où le bien-vieillir peut rapidement devenir fragile lorsque plusieurs difficultés se cumulent (âge, santé, isolement, mobilité, ressources).

Une ville riche en ressources, globalement appréciée

Les seniors reconnaissent largement les **points forts du territoire** :

- Des espaces verts nombreux, propices aux sorties, à la marche et aux temps de pause,
- Une offre culturelle variée avec des équipements identifiés et des événements accessibles,
- Un tissu associatif dense jouant un rôle important dans le lien social,
- Des services dédiés aux seniors (information, accompagnement, aides à domicile, dispositifs de proximité) connus d'une partie de la population.

Dossier suivi par :

Jessica CATHALAN, Responsable d'Unité Actions et Informations Seniors et Handicap

☎ 06 71 60 89 79

✉ jessica.cathalan@mulhouse-alsace.fr

Globalement, les seniors ne décrivent pas une ville « dépourvue d'offres », mais au contraire un territoire où « beaucoup de choses existent déjà ».

Des fragilités transversales qui pèsent sur le quotidien

En parallèle, **plusieurs difficultés reviennent de manière récurrente dans l'ensemble des thématiques :**

- Des difficultés de mobilité liées aux transports, à l'accessibilité de l'espace public ou à la peur de chuter,
- Une accessibilité incomplète du logement et de l'environnement, notamment dans l'habitat ancien,
- Un sentiment d'insécurité ou d'incivilités qui freine les sorties, surtout le soir,
- Une fracture numérique persistante rendant complexes les démarches et l'accès à l'information.

Ces fragilités ne sont pas isolées : elles se cumulent et peuvent conduire à des situations de renoncement progressif (moins sortir, moins participer, retarder des soins, se replier sur soi).

L'information, un point de blocage central

Un enseignement fort et transversal concerne **l'accès à l'information**. Les seniors expriment moins un manque d'offres qu'une difficulté à :

- Savoir où se renseigner,
- Identifier le bon interlocuteur,
- Comprendre les démarches,
- Accéder à une information claire, lisible et centralisée.

Ce constat concerne tous les domaines : services, soins, culture, mobilité, participation citoyenne. Il renforce l'idée que l'information conditionne l'accès à l'ensemble des autres dispositifs.

La mobilité comme levier majeur du bien-vieillir

La mobilité apparaît comme un **facteur clé du quotidien** :

- Elle conditionne l'accès aux soins,
- La participation aux activités culturelles et sociales,
- Le maintien du lien social,
- L'autonomie dans les démarches.

Les difficultés de déplacement, combinées à l'insécurité ressentie ou aux obstacles dans l'espace public, entraînent des stratégies d'évitement parfois invisibles mais structurantes dans le temps.

Des fragilités progressives, plus que des ruptures brutales

Le diagnostic met en évidence des parcours souvent **évolutifs** :

Dossier suivi par :

Jessica CATHALAN, Responsable d'Unité Actions et Informations Seniors et Handicap

☎ 06 71 60 89 79

✉ jessica.cathalan@mulhouse-alsace.fr

- Réduction progressive des sorties,
- Éloignement des activités,
- Fatigue accrue,
- Isolement relationnel progressif.

Ces situations apparaissent souvent avant le recours aux dispositifs d'aide ou de soins, soulignant l'importance de la prévention et de l'anticipation.

Un non-recours souvent lié à des contraintes plutôt qu'à un refus

Le non-recours aux services et aux dispositifs ressort comme un **phénomène important**.

Il s'explique à la fois par :

- Une volonté de rester autonome,
- Mais aussi par la complexité des démarches,
- Le manque d'information,
- L'appréhension à demander de l'aide.

Le non-recours n'est donc pas un rejet mais souvent une combinaison de choix personnels et de contraintes.

Le rôle déterminant de la proximité et du lien humain

Enfin, les deux démarches convergent vers un besoin fort : **être accompagné plutôt que simplement informé**.

Les seniors expriment une attente forte vis-à-vis :

- Des relais humains de proximité,
- Des acteurs du quotidien (voisins, commerçants, professionnels),
- De dispositifs visibles, simples et accessibles localement.

Ce besoin d'accompagnement traverse toutes les thématiques et apparaît comme un levier essentiel pour renforcer l'autonomie, le lien social et la participation.

➔ En résumé, les seniors décrivent un territoire riche en ressources où le défi principal n'est pas tant de créer de nouvelles offres que de rendre celles qui existent réellement accessibles, compréhensibles et utilisables par tous, y compris les plus fragiles.

Cette analyse globale met en lumière des priorités claires : proximité, lisibilité, mobilité, accompagnement humain et prévention.

Dossier suivi par :

Jessica CATHALAN, Responsable d'Unité Actions et Informations Seniors et Handicap

☎ 06 71 60 89 79

✉ jessica.cathalan@mulhouse-alsace.fr